

## FEUILLETON. Hilda La Bohémienne

PAR  
Xavier de Montepin  
(Suite.)

La fête me tourne, le cœur me manque, batut-il au bout d'un instant, et j'ai maintenant grand-peur de perdre connaissance de nouveau, ce qui serait absurde et n'aurait pas d'excuse. Si j'osais vous prier, mademoiselle, de me donner quelques gouttes d'eau fraîche.

A peine avait-il prononcé ces mots qu'Hilda saisissait un goblet d'étain et le remplissait jusqu'aux bords. Elle le présenta au blessé qui le vida d'un trait et d'out la physionomie exprima un soulagement immédiat.

Ah! s'écria-t-il, cela fait plus de bien que je ne saurais dire, me voilà complètement remis.

Prenez garde, monsieur interrompit la jeune fille, tout à l'heure, déjà vous vous croyiez fort. Pas d'imprudences!

Oh! soyez tranquille, mademoiselle, répliqua l'étranger en soupirant, je me sens trop obligé pour ne vous point remercier obéissant. Mais qu'il me soit au moins permis de vous apprendre à qui vous donnez l'hospitalité.

Je crains que parler ne vous fatigue.

En aucune façon, et comme les circonstances qui nous ont rapprochés doivent me donner à vos yeux toute la mine d'un aventurier, si ce n'est même de quelque chose de plus, je tiens à vous éclairer au plus vite. Je n'appartiens, ni de près, ni de loin, à la catégorie des gens sans aveu. Je me nomme le chevalier Gérard de Noyal.

Gérard de Noyal! répéta la jeune fille avec un peu d'étonnement, c'est un beau nom! Vous êtes noble?

Autant qu'on le puisse être. J'appartiens à l'une des plus vieilles familles du Poitou. Mes ancêtres étaient aux croisades.

Mais alors, vous êtes riches?

Ah! pour cela, par exemple, c'est autre chose! Je suis gueux comme un rat d'église! Job sur son fumier, de biblique mémoire, était un richard auprès de moi. Cela vous surprend?

Beaucoup, je l'avoue. Comment se fait-il qu'un gentilhomme ne possède aucune fortune?

Rien n'est plus simple, vous allez voir. J'ai deux frères, le compte, en qualité d'ainé, s'est mis

en possession, sans entraves, des terres et seigneuries de la famille. Un nef était réservé pour le vicomte qui d'ailleurs, grâce à son titre, a fait du mariage riche. Il ne restait pour moi qu'une mince légitime. Mesieurs mes frères avaient décidé de me faire entrer dans les ordres.

On voulait faire de vous un prêtre! s'écria la jeune fille.

Parfaitement bien.

Bt vous avez refusé?

Avec enthousiasme, et plutôt dix fois qu'une. La vocation me faisait défaut! La perspective lointaine d'une mitre d'évêque, et même d'un chapeau de cardinal, ne me souriait que médiocrement.

Ce refus inattendu formalisa mes frères qui comptaient sur ma soumission et qui prétendirent m'imposer l'obéissance. Une broutille complète résulta de ma révolte. On me signifi qu'on prétendait avoir plus rien de commun dans l'avenir avec le cadet rebelle qui faisait fi des grandeurs ecclésiastiques. Je quittai sans grand regret pour n'y jamais remettre les pieds, le château de Noyal, et je vins à Paris, emportant ma légitime, une cinquantaine de mille francs environ.

Cinquante mille livres, murmura la jeune fille, c'est une somme!

Pour un pauvre diable sans ambition, sans passions, sans désirs, peut-être est-ce une somme en effet, mais pour moi, je vous l'affirme, c'était un peu moins que rien.

Il vous faut donc, pour être heureux, beaucoup d'or!

Immensement! Vous voyez que je vous parle avec une entière franchise. Non que je sois avare. Ah! grand Dieu! La vie est courte! Thésauriser me semble le dernier mot de la folie et de la sottise humaines! J'aime l'or, non pas pour lui-même, mais pour les jouissances qu'il procure, et ces jouissances je les veux sans bornes! Entasser... n'est-ce pas? Dépenser sans compter jamais, faire ruisseler l'or de mes mains sans cesse ouvertes, voilà mon rêve, et ce rêve je veux le réaliser ou mourir. Peut-être, mademoiselle, ne comprenez-vous pas très bien cela?

Oh! si! si! je le comprends!

répondit Hilda d'une voix sourde, avec une sorte de farouche ardeur.

Gérard de Noyal continua: Avec de telles idées, avec l'amour effréné du luxe sous toutes ses formes, on ne va pas loin quand on n'a dans son escarcelle qu'un maigre denier de cinquante mille livres. Je ne me fis à cet égard au-

cune illusion. Un autre, à ma place, aurait dissipé joyeusement, en quelques mois, sa poignée d'or. Je résolus d'en faire l'enjeu d'une partie que j'allais jouer et qui devait, si j'en sortais vainqueur, mettre en mes mains une de ces fortunes fabuleuses qui font d'un homme le roi du monde.

Gérard de Noyal s'interrompit et changea de ton.

Ah! ça, mais, je parle, dit-il, sans songer que toutes ces choses doivent être pour vous d'un ennui mortel.

Vous vous trompez, monsieur, répliqua vivement Hilda. Ces choses m'intéressent, au contraire, mille fois plus que vous ne pourriez le croire.

Le chevalier reprit:

Par suite d'un goût vif et bizarre de certain de mes arrière grands oncles, lequel de son vivant passait pour très original et même un peu timbré, la bibliothèque du château de Noyal, où s'est écoulée mon enfance et ma première jeunesse, était amplement fournie d'ouvrages traitant des sciences occultes, telles que magie, cabale, divination et transmutation des métaux.

Ah! murmura la jeune fille.

Mais, j'y songe, peut-être ne savez-vous guère ce qu'on entend par sciences occultes! Il me semble même assez probable que vous l'ignorez complètement.

En cela, monsieur, vous vous trompez, et je suis mieux instruite à cet égard que vous ne le supposez.

Puisqu'il en est ainsi, tant mieux; l'explication que je m'apprends à vous donner n'a plus de raison d'être.

Hilda fit un signe affirmatif.

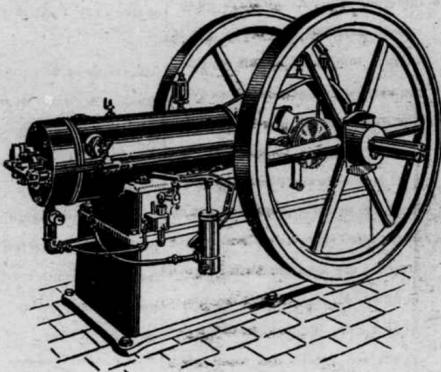
Gérard de Noyal poursuivit:

Un certain jour, étant très jeune encore (c'est tout au plus si j'avais quinze ans), les pluies d'automne me cloûaient au logis depuis une semaine, je m'ennuyais, que c'était miracle, et ne savais à quel saint ou à quel diable me vouer pour combattre cet ennui maussade; la bibliothèque m'offrit un refuge, et le hasard me fit mettre le nez dans je ne sais plus trop lequel des bouquins poudreux du grand oncle.

"Etrange lecture pour un enfant, n'est-ce pas? Je devais selon toute vraisemblance, après avoir parcouru le premier feuillet, fermer le volume en baillant, n'y voyant que ténèbres et n'y comprenant goutte. Il n'en fut rien! Je me sentis pris toute de suite, entraîné par une puissance supérieure dans les ténèbres qui s'éclairaient pour moi à mesure que j'y descendais. Je devrai le premier volume. J'en lus un second, puis un autre, et de plus en plus captivé, les journées ne pouvant plus suffire à la lecture de ces grimoires, j'y consacrai les trois quarts de mes nuits. Bref, au bout de deux ans d'études, ces sciences mystérieuses qui mettent aux mains de leurs adeptes une puissance presque divine, m'avaient plus de secrets pour moi.

(A Continuer.)

## THE CELEBRATED



## STOVER

### GAS AND GASOLINE ENGINE.

The most simple and durable Engine on Market. Built for heavy work.

C. T. PATTERSON Co., Ltd.,

New Orleans, La.

SOUTHERN DISTRIBUTERS.

Thibodaux Boiler Works,

Local Agent.

Also Agents for

CLIFTON Marine Engine.

## "We walk on Stars-- So can you."

If you were sick and needed a doctor, wouldn't you call in the one that you consider the best and the one in whom you had confidence.

Well when you buy Shoes you should remember that buying poor shoes is like employing a poor doctor, it cost as much and you don't get results.

## "Star Brand Shoes"

have stood the test of time, and from the very fact that nearly four million people are "Walking on Stars" to-day you ought to be convinced that there is some merit in this famous line of shoes.

There are over fifteen thousand merchants selling "Star Brand Shoes" and if the sales of these fifteen thousand merchants continue to increase as rapidly as ours are increasing there is no telling what the output of Star Brand Shoes will be in the near future.

Our assortment of "Stars" consists of Ladies Oxfords in all the new shapes, Pumps, etc.

Children's Oxfords, Pumps, etc. Men's Oxfords--and also Ladies, Mens, Boys and Childrens high top shoes--in fact shoes for everybody and for every member of the family. When you think of buying shoes just remember that

## "Star Brand shoes are Better"



Racket Building, Jackson St.

## Your clothes are one



of your most considerations; if you don't feel so about it, you ought to. We consider ourselves in a way responsible for the looks of our customers.

## Hart Schaffner & Marx

clothes are the means by which we take the right kind of care of our friends in this clothes matter. There's no better clothing made than that we're showing; and the new models, the new all-wool fabrics, the new colors and patterns, are particularly attractive this season.

Drop in here soon and let us show you the smart new clothes we've provided for you.

ELLIS BRAUD'S SONS.

Main Street, Thibodaux.